



# CHAMBL'ENVI

Le Journal du Patrimoine et de l'Environnement

Hiver 2022 N° 47

## Le Toine et le Joannes



- J'adore ces périodes d'élections. La créativité de tous les candidats pour trouver des mesures qui vont frapper l'opinion, c'est étonnant ! certaines sont vraiment rigolotes.

- Moi, je n'ai rien entendu de drôle !

- Ben si, la candidate qui a proposé de doubler le salaire des profs, c'était drôle, même les profs n'y ont pas cru, elle non plus d'ailleurs, elle a abandonné très vite.

- D'accord ! A ce compte-là, ils ont tous dit en janvier qu'ils allaient augmenter les salaires de 10%, 12%, 15%. C'était à celui qui allait augmenter le plus. Il y en a une qui s'est rendu compte que ça n'allait pas être possible, et elle a dit je me suis trompée, j'avais mal calculé.

- Il y en a un qui est très drôle, c'est celui qui veut limiter le choix des prénoms aux saints du calendrier, qui veut rétablir la blouse à l'école, le certificat d'études...

- Il n'est pas drôle du tout celui-là. Il y croit et certains électeurs aussi.

- Ils font semblant d'y croire. Tous ceux qui connaissent un peu d'histoire savent bien que les élèves qui étaient présentés au certificat d'études étaient ceux qui étaient sûrs de l'obtenir, et le rétablir ne va rien améliorer. Quant aux blouses, ça me fait rigoler !

- Ce n'est pas le plus ridicule !

- C'est un combat perdu d'avance de vouloir gommer ces différences. Tu fais quoi avec les chaussures, les petits cols blancs, le smartphone dans la poche...

- Tout ça, c'est peut-être le signe que ces candidats sont, comme nous, complètement perdus.

- Oui, c'est plus facile de proposer des âneries plutôt que de trouver des solutions au réchauffement climatique.

M.A.

## Soirée lecture du Vendredi 25 mars



Autour de « **Bouvard et Pécuchet** » et du  
« **dictionnaire des idées reçues** »  
**Le vendredi 25 mars 2022 à 19h**  
**A la bibliothèque de Chambles**

Merci de réserver au 0780404384

Ou [collectifchamblenvi@orange.fr](mailto:collectifchamblenvi@orange.fr)

## Soirée conférence du 20 /11 /2021

Après quelques épisodes tumultueux dus à la Covid, nous avons pu enfin réitérer, à la Maison des Associations, notre repas / conférence sur le thème :

### Un ermitage à Chambles, « Les Camaldules »

Tous nos « supporters » fidèles, et attachés au patrimoine, étaient pratiquement là, entourés de nouveaux jeunes adeptes de la culture historique chambloise, pour écouter l'exposé, entrecoupé de textes d'époque, de Michel sur la vie des moines, ermites austères, perdus sur les rives isolées du bord de Loire.

Après quelques questions / réponses, nous avons, avec une soixantaine de personnes, partagé, notre « célèbre » (il faut le dire !), buffet de soupes, puis suprêmes de volaille sauce forestière, et enfin, compote et tiramisus. Au cours de cette soirée, de nombreuses personnes ont adhéré à l'association .

Vers minuit, nous nous quitions, avec l'optique d'un nouveau défi à préparer et nous nous activions jusqu'à 1h du matin, pour nettoyer les salles et ranger tout le matériel.



Merci encore à tous pour ce super moment partagé dans le respect de toutes les règles sanitaires, et  
Rendez-vous pris pour cette année 2022

## Histoire de Chambles

Un soir, nous étions assis sur le rebord du bachat qui se trouvait sur la place du bourg. On était quatre ou cinq gamins. Il y avait le Dré, la Fine, le Jacques qu'on appelait le gros, et puis nous le Joannes et moi. On était désœuvré, on se jetait de l'eau, on rigolait pour rien.

Un moment le Dré a dit et si on allait embêter la petite femme. Nous voilà partis au bout du village. La petite femme habitait une maison, en bas de la côte, sa porte et une fenêtre donnaient sur une petite cour, et derrière la maison, il y avait une autre porte et une fenêtre qui donnaient sur un prêchon.

On lui avait déjà fait une blague au début de l'été, on s'était fait engueuler par les parents ça avait bardé ce jour-là mais c'est pas ça qui allait nous arrêter.

On avait allumé un feu avec du petit bois devant chacune de ses portes. Et puis on avait toqué, la petite femme avait ouvert sa porte. Elle avait levé les bras en l'air comme si elle avait retrouvé ses ailes et puis elle s'était mise à crier avec sa petite voix, elle avait couru de l'autre côté pour ouvrir l'autre porte et, voyant le feu, elle s'était mise à crier de plus belle. On avait bien rigolé.

Bon, ce jour-là, on va vers la maison de la petite femme, on passe par le prêchon. Sa porte était ouverte, la fenêtre était fermée. On entend des voix. Il y avait un petit banc sous la fenêtre où la petite femme s'asseyait, l'après-midi au soleil. On grimpe sur le banc en baissant bien la tête pour ne pas se faire voir et on zieute par la fenêtre.

On voit trois ou quatre femmes du village qui tricotaient en claquant près de la cheminée. Il y avait la Jeanne, la Fifine, et la troisième je ne me souviens plus. La pièce était sombre, seul le feu de l'âtre l'éclairait.

Le Dré dit doucement au Gros « enlève ta culotte », le Gros ne comprend pas ce que veut le Dré et le regarde avec des yeux tout ronds. Le Dré lui redit enlève ta culotte, tu colleras tes fesses au carreau. Le Gros était gêné il y avait la Fine quand même. Allez, dépêche-toi que lui dit le Dré.

Le Gros qui portait la culotte de sa petite communion qu'il fallait finir comme disait sa mère mais qui n'avait pas grandi avec son propriétaire avait du mal à s'en extraire. Boudiné de partout il n'arrivait pas à défaire le premier bouton. Le Dré l'aide mais voilà ti pas que le bouton cède, d'un côté ça facilitait les choses.

Le Gros se déhanchait pour faire descendre son pantalon, l'exercice était d'autant plus difficile qu'il voulait bien montrer ses fesses mais il restait les mains croisées devant lui.

On s'impatientait Quand enfin il fut prêt, il se leva sur le banc, et comme le lui avait dit le Dré, il colla ses fesses au carreau.



Pendant un long moment il ne se passa rien. On avait le nez sur le carreau quand la Jeanne baissa ses lunettes regarda par-dessus les verres et dit ma qua qué, en montrant la fenêtre de son doigt.

La Fifine baissa à son tour ses verres et dit en criant mais qué un tieu, fit elle en faisant le signe de croix, mais c'est un cul. Le Gros descendit du banc et se mit à courir en essayant de remonter, comme il pouvait, son pantalon.

Voilà comment s'est déroulée le diable est dans la culotte.

M.Delagarde

# Prenons-en de la graine... «la végétalisation des cimetières»

## Une piste pour une gestion zéro-phyto ?

Par la Loi n° 2014-110 du 6 février 2014 (Loi Labbé), l'utilisation des produits phytosanitaires sur le territoire national est mieux encadrée.. La commercialisation et la détention de produits phytosanitaires à usage non professionnel sont interdites depuis 1er janvier 2022, et concerne donc les jardins particuliers.

Cette disposition concernera bientôt d'autres lieux de vie comme les terrains de sport et les cimetières puisque la réglementation concernant l'usage de ces produits va se durcir à partir du 1<sup>er</sup> juillet 2022.

Mais nombre de communes n'ont toutefois pas attendu pour bannir ou réduire les pesticides: certaines d'entre elles ont déjà mis en œuvre un plan « zéro phyto » (lancé en 2008 à la suite du Grenelle de l'environnement). Dans la Loire, 103 collectivités se sont engagées à cesser le recours aux produits phytosanitaires en signant une charte régionale. Parmi elles, 35 ont totalement arrêté l'utilisation de ce type de produits, elles sont en « ZERO PHYTO » :

Si elles sont passées au «zéro phyto» dans la majeure partie des espaces publics communaux, le cimetière reste un lieu sensible de la commune où il est souvent difficile de changer les pratiques de gestion et usages. Il est notamment difficile de faire accepter par les habitants la présence d'une végétation spontanée.

Certaines communes comme St-Héand ont quand même fait le choix de végétaliser cet espace en goudronnant quelques parties et en semant de la prairie sur les parties de terre couvrant le cimetière ce qui lui donne un côté « champêtre » permettant de dédramatiser un peu ce lieu de recueillement.



Un cimetière sans pesticide et végétalisé , c'est :

- redonner sa vie au végétal et embellir ce lieu de mémoire
- préserver la santé des jardiniers et des usagers
- préserver la qualité de l'eau et la biodiversité

Il suffit donc :

- de l'engazonner (le trèfle blanc est un véritable engrais naturel pour le gazon),
- d'y installer des plantes vivaces tapissantes ( le thym serpolet et le pissenlit sont deux plantes mellifères très

appréciées des insectes butineurs) entre les sépultures pour éviter le développement des herbes indésirables, -de semer des fleurs annuelles aux pieds des murs et dans les emplacements vacants qui apportent une touche colorée.

V.E.

## L'alouette des champs

L'alouette des champs, en gaulois Alauda, de corpulence compacte, à la robe brune, la queue presque noire avec des rectrices tachetées et bordées de blanc, et des ailes à bords clairs, se targue d'une calotte à plumes plus longues formant une crête.



Avec cette tenue de camouflage la rendant presque invisible, elle fouille inlassablement, de ses yeux foncés aux sourcils jaunâtres, sa nourriture (insectes, vers de terre, larves, graines), à même le sol, dans des terrains riches en herbes sauvages.

Le chant puissant et nuancé, appelé « grisolle », que turlutte ou tire lire ce petit passereau d'à peine une vingtaine de centimètres, ne dépassant pas cinquante grammes, ne se compose pas moins que de 600 notes, pour des ritournelles riches en informations chez ces oiseaux.

C'est un petit être sédentaire mais qui dans les régions nordiques, arrive à se déplacer en groupe vers le sud. Et lors de ces voyages « migratoires » de plus longues distances, l'alouette peut atteindre jusqu'à 60kms /H et parcourir entre 30 et 80 kms par jour.

-Dans le domaine des arts, elle est partout célébrée :

-Peinture : Le chant de l'alouette (1884 ) BRETON

-Littérature : L'alouette (1953 ) ANOUILH

-Chansons : Alouette, je te plumerai, comptine canadienne que tout un chacun connaît

-Cinéma : Le miroir aux alouettes (1959 ) SALA

Mais, malheureusement, elle occupe aussi une place privilégiée sur la liste rouge des espèces menacées et sa population décline de 2% par an environ en France.

On ne l'entend plus dans nos champs gavés de pesticides et d'herbicides et certains chasseurs nous privent toujours de ces mélodieux mélomanes en usant encore comme pièges, de ces superbes « miroirs aux alouettes ».

Ch.B.C.

# Choses vues, Choses lues

## Les miroirs aux alouettes

Lors des journées du patrimoine à Essalois, parmi plus d'une centaine d'objets exposés, les miroirs aux alouettes ont intrigué les visiteurs qui n'en avaient, disaient-ils, jamais vu auparavant.



L'alouette appréciée pour sa chair était traditionnellement chassée au fusil mais « au prix où est la poudre et le plomb, cette chasse ne peut qu'être un objet d'amusement pour les gens riches. » (D R A)\*. On a donc inventé des moyens moins coûteux et plus efficaces, entre autres les gluaux ou bien le « filet à alouette » de manipulation complexe ou encore les miroirs aux alouettes, semblables à ceux exposés à Essalois.

Ces dispositifs en bois poli se composaient de deux parties : un piquet fiché en terre surmonté d'un morceau de bois mobile « taillé en toit recourbé », muni de nombreux petits miroirs réfléchissant les rayons du soleil, tournait continuellement, actionné par une corde, attirant ainsi les alouettes leurrées par l'éclat des facettes brillantes.

En outre, « profitant de la singulière disposition qu'elles ont pour venir voir de près les individus de leur espèce », on attachait par la patte un oiseau surnommé « appelant » qui criait; elles se précipitaient vers lui. Les chasseurs les prennent ainsi facilement.

La chasse à l'aide du miroir aux alouettes connaît son essor au XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à la seconde guerre mondiale. L'expression « miroir aux alouettes » est employée métaphoriquement pour désigner de la poudre aux yeux, une proposition séduisante mais trompeuse. Finissons par une chanson en patois de Luriecq

Notro petito alouetto  
Trop mati s'est leva  
Oh dera, deri dera..

N.B.: L'astérisque signale les passages relevés sur le « Dictionnaire raisonné et universel d'agriculture », Paris chez Déterville, 1809 (D. R. A.)

M.Maurel

## Au plaisir des mots

**BOCON** ou **BOUCON**, n.masc., maladie, poison; "donner le bocon" c'est transmettre une maladie contagieuse comme la COVID; s'employait aussi métaphoriquement à propos d'un individu.

ex. : *Méfie-toi de lui; il fait des insinuations malveillantes. C'est un vrai bo(u)con!*

Origine, de l'italien **BOCCA** (= bouche). De bouche, on passe au sens de "poison" par allusion à la pratique de l'empoisonnement largement utilisée en Italie au XVI<sup>e</sup> s.. Présent dans le TLF "maladie, poison »

**A PLAT DE LIT**, expression, « alité »

ex. : *La Covid a tenu ma soeur deux semaines à plat de lit; elle peine à s'en relever.*

**ENCAFOURNE**, p. passé, « blotti, recroquevillé, ratatiné »

ex. : *Je me demande si je ne couve pas la grippe; depuis dimanche, je me sens frileux, tremblant; je vis encafourné au coin de la cheminée.*

Origine : Construit sur four, du latin **FURNUS**.

**CARCAMELER**, v.int. "tousseur continuent ».

ex. : *Notre petit bouchon (= bébé) a carcamelé toute la nuit; on n'a pas fermé l'oeil. Espérons que la tisane au miel calmera cette toux qui l'épuise.*

Origine onomatopéique sur un radical **GARG-**.

On traitait de carcammelles les femmes qui toussaient beaucoup et même selon L.P.Gras, ce surnom était donné comme sobriquet à celles affligées de fréquentes quintes.

Ex. : *Ces dernières années, chaque hiver, je ne peux plus me contrôler; je suis devenue une vieille carcabelle.*

**CRAMIAUD**, n.masc., « crachat »

Ex. : *A la sortie de la mine, on entendait les vieux mineurs de fond se racler la gorge pour cracher des cramiauds. C'était répugnant.*

**RAFFETER** v. int., « toussoter d'une petite toux sèche.

Ex. : *Raffeter du matin au soir sans cesse fatigue celui qui a la grippe et aussi son entourage qui supporte mal ce bruit de toux.*

Selon L.P.Gras, il existait un nom dérivé raffet qui désignait la « toux ».

**RAUCHE**, n.fém., dans l'expression « avoir la rauque », « être enroué » ou être rauche, être enroué.

Ex. : *Mes quintes de toux se sont espacées mais j'ai encore la rauche; j'ai du mal à parler.*

Du latin **RAUCUS** « enroué »

M.Maurel

Responsable de rédaction & Imprimeur: **Michel Autin**

Adresse: La Garde Chambles 42170

Association: Chamblenvi 48 chemin de ronde

Adresse: 42170 Chambles

Mail: Collectif.chamblenvi@orange.fr

Blog: <http://www.chamblenvi.com/wordpress/>

